

Madame la Ministre des Affaires étrangères de la République du Rwanda Louise Mushikiwabo a été élue par consensus secrétaire générale de l'organisation internationale de la francophonie.

C'est un véritable événement et je nourris l'espoir que cette promotion, véritable reconnaissance de la communauté internationale francophone vis à vis du Rwanda, puisse permettre enfin de faire la lumière sur l'histoire du génocide des tutsis.

Je suis fier d'avoir déjeuné avec cette femme admirable Louise Mushikiwabo le 7 avril 2016 à Kigali. Ce déjeuner avait eu lieu à l'Hôtel des Mille Collines tristement célèbre puisque c'est l'hôtel du film « hotel Rwanda ».

À l'époque, j'avais été le seul élu député français qui avait osé braver la réprobation de l'Élysée pour participer à la commémoration du 22ème anniversaire du génocide contre les tutsis.

Ceux qui aujourd'hui s'insurgent contre cette nomination taisent honteusement que la France continue en 2018 à accueillir des génocidaires, refuse de les juger et refuse de livrer ses archives à la justice internationale. Ils ignorent aussi les efforts incroyables que le Rwanda met en oeuvre pour reconstruire ce pays pour faire en sorte que la réconciliation soit possible.

J'ai vu des enfants, des ados, des vieux pleurer pour que la France reconnaisse et leur apporte l'apaisement.

Voilà le communiqué que j'avais alors écrit.

Malheureusement depuis rien n'a changé.

Hervé Féron.

7 avril 2016 : commémorations du génocide contre les Tutsis au Rwanda en 1994

Nous aurons l'occasion sur ce site de revenir sur l'histoire du génocide contre les Tutsis, sur la situation actuelle du Peuple Rwandais et sur l'attitude de la France avant, pendant et après ce génocide. Hervé Féron était l'invité de l'EGAM –mouvement antiraciste européen, dans le cadre de l'initiative « Génocide contre les Tutsis : la vérité, maintenant ! ».

Hervé Féron a donc participé à Kigali aux commémorations du génocide contre les Tutsis au Rwanda qui a fait plus d'1 million de victimes entre avril et juillet 1994. Cette délégation formée par l'EGAM a réuni la jeunesse associative, politique et syndicale européenne, française et rwandaise, ainsi que des députés européens et un député français, Hervé Féron. Il s'agissait de rendre hommage aux victimes du génocide, de connaître et reconnaître l'histoire dramatique du Rwanda ainsi que sa situation actuelle pour sensibiliser la France à la vraie histoire, celle qu'on ne lui a jamais racontée. Il se pose aujourd'hui la question de la reconnaissance de la responsabilité de certains hauts représentants de l'appareil d'Etat, notamment dans leur collaboration avec le régime génocidaire, avant, pendant et après le génocide.

Alors que l'émotion était grande au Rwanda, pour ce 22eme anniversaire, les déclarations d'Alain Juppé, par tweet ont été reçues comme un manque de respect incroyable. Celui-ci a déclaré « faire procès à la France de porter une part de responsabilité dans le génocide au Rwanda est une honte et une falsification historique ». Monsieur Juppé est certainement gêné puisqu'il était Ministre des Affaires étrangères à l'époque, mais on pourrait attendre un peu plus de considération pour les victimes et les familles de victimes en période de commémoration. Quant à la responsabilité de certains représentants de l'Etat français, il serait bon de commencer par ouvrir les archives pour que le travail vers la vérité puisse s'organiser. La déclassification des archives a été annoncée en 2015 mais cela a été de la poudre aux yeux : quelques dizaines de papiers sans intérêt qui ne permettent pas l'investigation. On attend toujours que puisse se dérouler le procès de génocidaires habitants en France aujourd'hui.

La cérémonie de cette année en présence du Président de la République Rwandaise, a été marquée par l'émotion de l'allumage de la flamme de l'espoir qui brûlera pendant les 100 jours de deuil national, et par le discours d'accueil Jean-Damascène Bizimana (historien, président de la commission nationale de lutte contre les génocides) qui a rappelé que les commémorations de cette année mettent au premier plan la lutte contre le négationnisme et a remercié l'EGAM pour sa présence.

Un grand moment d'émotion a été aussi, la rencontre de l'association des étudiants rescapés du génocide. Discussions très constructives mais bouleversantes car la douleur est omniprésente.

Hervé Féron et la délégation ont été accueillis au Sénat puis au Ministère des Affaires étrangères. Il s'est entretenu avec Madame la Ministre des Affaires étrangères Louise Mushikiwabo, lors d'un déjeuner avec également Patrick de Saint Exupéry, journaliste et Benjamin Abtan président de l'EGAM. Ce déjeuner a eu lieu à l'Hôtel des Mille Collines tristement célèbre puisque c'est l'hôtel du film « hotel Rwanda ».

L'actualité

Actualité
vendredi 12 octobre 2018 19:34
